

de céréales. Il était traversé par la belle voie militaire qu'Agrippa fit tracer de Lyon à Boulogne. Ce fut près de ses murs qu'eut lieu vraisemblablement la première rencontre entre Septime Sévère et Albin, simple escarmouche que devait suivre une bataille si décisive.

Morte à la gloire antique, la ville de Tournus revêcut par son église abbatiale plus tard sécularisée. La basilique de Saint-Philibert est le temple le plus ancien, le plus grave, le plus important de la Bourgogne. Son apside avec deambulatorium flanqué d'apsides mineures, ses deux clochers d'un type si ferme, dont la pierre forme une sorte de marqueterie, résumaient la basilique de Cluny, hélas ! réduite à une imposante ruine. L'architecture romano-byzantine n'a pas, dans nos contrées, de manifestation plus austère et plus complète.

Tournus, peuplé de 5,270 habitants, bâti sur la rive occidentale de la Saône, est siège d'une justice de paix et dépend de l'arrondissement de Mâcon. Cette ville possède un collège communal, un tribunal de commerce, un comice agricole, une bibliothèque publique, deux hospices, de délicieuses promenades, deux fontaines monumentales, dont l'une ornée d'une colonne antique, une fabrique de sucre de betteraves. — Elle porte de gueules, au château sommé de trois tours d'argent, maçonnées de sable, au chef d'azur chargé de trois fleurs-de-lis d'or. Un décret de l'empereur Napoléon I^{er}, du 22 mai 1815, a conféré à cette ville le droit de placer dans son blason la croix de la Légion-d'Honneur, en récompense du courage qu'elle déploya pendant la campagne de 1814. C'est le même décret qui, pour la même cause, décora les villes de Chalon-sur-Saône et de Saint-Jean-de-Losne. Ce décret fut mis à l'ordre du jour de l'armée. La garde nationale de Tournus se distingua par son patriotisme et son dévouement dans la triste période de 1814 ; elle se porta